

## HOMELIE DU 15<sup>ème</sup> DIMANCHE ORDINAIRE ANNEE A

Comme dans un western, **il y a les bons**, ceux que représentent la **bonne terre et les méchants**, ceux qui sont **la terre de rocailles et d'épines**. Notre tentation est souvent d'utiliser ce texte de l'évangile **pour faire la morale**. L'Evangile n'aurait-il donc comme objectif que **d'accentuer l'opposition entre les bons et les méchants ?**

Personnellement j'ai envie de lire ce texte autrement. Jésus voudrait ici plutôt **mettre en garde contre la tentation de juger les cœurs et d'analyser le terrain : « celui-ci est bon car il est capable de porter du fruit tandis que celui-là est mauvais parce qu'il en est incapable. »** Il me semble en effet que l'Evangile veut dire l'inverse : **« nous n'avons pas à nous prononcer sur la capacité que peuvent, ou non, avoir les autres de recevoir la Parole de Dieu et de porter du fruit. »**

Matthieu montre très bien que **la semence n'est pas réservée aux gens honnêtes, de bonne moralité, dont la situation est claire...** elle est offerte à tous sans exception. Il est vrai que nous avons parfois envie de dire : **« Celui-là à quoi bon, c'est perdre son temps », « avec des gens pareils il n'y a rien à faire » ...**

Le but de cette parabole pourrait être de nous montrer que nous **n'avons pas à nous prononcer sur les possibilités des autres, mais nous devons, comme le semeur, donner en abondance, offrir à chacun sa chance**. Nous avons certainement déjà fait l'expérience étonnante de constater **la réussite de quelqu'un sur qui nous n'aurions rien voulu parier et d'éprouver la déception, l'échec d'un autre dont on attendait beaucoup**.

Il est évident qu'en racontant cette parabole, Jésus, qui connaissait les Ecritures pensait à ces paroles du prophète Isaïe que nous venons d'entendre : **« la pluie et la neige qui descendent du ciel n'y retournent pas sans avoir fécondé et fait germer la terre qui donne le pain. »** Les parents sont probablement les premiers à mieux comprendre cette parabole. **Ne sont-ils pas généralement pleins d'espérance et de confiance envers leurs enfants ? Ils ne disent jamais : « Il n'en vaut pas la peine ».**

Au contraire, en cas de **difficulté ils vont donner davantage sans calculer, sans mesurer, ils sèment à profusion sans préjugés, pour offrir à chacun de leurs enfants toutes les chances possibles de réussir leur vie, même s'ils savent par ailleurs qu'en définitive c'est l'enfant qui sera responsable de la récolte**. N'en va-t-il pas de même avec les professeurs vis-à-vis de leurs élèves ou des catéchistes qui sèment sans soupçonner les fruits qui en sortiront. **On est déçu par les uns et merveilleusement surpris par les autres. Les résultats ne sont jamais garantis d'avance.**

En conclusion : Cet Evangile, comme tout l'Evangile, **loin d'être un recueil de morale, de préceptes, vient tout simplement nous parler de Dieu, nous faire remarquer et découvrir une fois de plus l'abondance des dons de Dieu. Son amour n'est pas réservé à une élite, il est offert à tous et cela en dépit des apparences, des déboires, des lenteurs et des échecs**. Une seule chose est certaine : c'est que la récolte se lèvera et portera des fruits même si des semences sont perdues.

La parabole du semeur est donc une parabole pleine d'espérance. **Elle est une invitation à faire confiance sans regarder le terrain, qu'il soit de rocaille, d'épine ou de terre fertile... il nous faut semer sans compter, semer partout, semer à tort et à travers.**